



Mathieu De Palmas a repris la direction de l'entreprise familiale Copobois, spécialisée depuis 24 ans dans la valorisation des sous-produits de forêt.
© Photo Pierre Marchal

COPOBOIS :

UN SUBSTRAT HORTICOLE COMME ALTERNATIVE À LA TOURBE IMPORTÉE

Créée en 1991, Copobois est une entreprise familiale produisant des copeaux de bois pour la litière animale des éleveurs de poulets, à partir de morceaux de bois issus de la scierie de Bras-Panon, non utilisables dans la menuiserie ou l'ébénisterie. *"Ce ne sont pas des déchets, ce sont simplement des sous-produits dont les qualités intrinsèques comme la résistance physique ne permettent pas un emploi dans l'artisanat"*, tranche Mathieu De Palmas, dirigeant de la société.

Ces produits "connexes" représentent 50% du bois de cryptoméria et de tamarin entrant dans l'usine des Sciages de Bourbon de Saint-Benoît. Partie prenante de la scierie, Copobois récupère donc cette matière pour la transformer en fines lamelles. *"Cette opération assure un retour au sol, alors que ce bois de très bonne qualité finirait sans doute au fond d'une ravine et n'aurait en tout cas pas d'utilisation propre"*, poursuit-il. Après des études en école de commerce, Mathieu De Palmas a repris en co-gérance l'entreprise créée par son père. Planteur de cannes possédant quelques boeufs, son père a identifié dans les années 90 un besoin qui allait de pair avec la croissance de l'élevage industriel de volailles : les besoins en litière animale. Sur cette conviction, la production de copeaux de bois exempts de traitement chimique pour les professionnels est alors lancée.

Depuis 24 ans, Copobois fournit les éleveurs avicoles professionnels, soumis à des règlements et un suivi phytosanitaires de plus en plus stricts et demandeurs d'une matière vierge de tout produit chimique. L'entreprise produit égale-

ment du copeau pour paillage et de la plaquette forestière. Mais pour dynamiser l'activité, le chef d'entreprise a développé en collaboration avec l'Armefflor un substrat pour les cultures horticoles. Développé en partenariat avec Qualitropic, l'élaboration de ce nouveau produit a nécessité la réalisation de batteries de tests, visant à valider la performance du matériau. Les expérimentations menées avec des horticulteurs locaux ont été concluantes, mettant en évidence la capacité de ce sous-produit de bois à retenir l'humidité.

Actuellement, la tourbe est la matière organique majoritairement utilisée par les professionnels. Importée à 100%, elle constitue d'ailleurs une ressource naturelle massivement utilisée comme support de culture dans le monde entier. Mais les gisements diminuent à l'échelle mondiale et les zones exploitées sont devenues des milieux naturels inertes, ce qui a poussé à prendre des mesures pour protéger ces espaces et en limiter l'extraction. En France, il reste aujourd'hui entre 60 000 et 100 000 hectares de tourbières, contre 200 000 hectares en 1945. À Copobois, une nou-

velle machine a été acquise pour la production de ce nouveau substrat destiné à l'usage professionnel. S'inscrivant dans une logique d'économie circulaire et d'import substitution, Mathieu De Palmas affirme vouloir la croissance de la filière horticole réunionnaise avec un sourcing local.



© Photo Pierre Marchal